

L'alcoolisme engendre les maladies les plus variées, les plus meurtrières, et aggrave et complique étrangement les maladies aiguës.

Plusieurs se demandent, peut-être, ce qu'il faut entendre exactement par l'alcoolisme.

L'alcoolisme est l'empoisonnement produit par l'usage habituel—même modéré—des spiritueux, c'est la passion sourde, cachée, plus traîtresse que l'ivrognerie.

Il y a des alcooliques décents. Un alcoolique peut ne s'être jamais enivré. Il n'en transmettra pas moins à sa postérité une tare maudite, et sans les combats acharnés qui lui sont livrés, l'alcoolisme tuerait l'humanité.

Dans la lutte engagée, il faut le concours de toutes les bonnes volontés, de toutes les énergies.

Tous nous pouvons quelque chose et soyez-en sûres, Mesdames, vous pouvez bien plus que les hommes.

L'homme a l'autorité, l'action bruyante, éclatante, mais votre action intime et profonde est plus efficace, plus bienfaisante. Dans l'océan les trombes n'ont pas la force des courants cachés, et dans l'humanité l'influence occulte de la femme est la plus puissante.

L'homme organise les assemblées, les associations ; il peut faire de sages règlements, d'éloquents, de retentissants discours, mais on ne